

Le livre de RUTH

INTRODUCTION

1. Titre. Le livre de Ruth forme une annexe du livre des Juges, et une introduction des deux livres suivants historiques de Samuel. Il reçoit son titre du nom de la personne dont on raconte l'histoire. Les noms propres Hébreux ont des significations. Il y a de nombreux lecteurs de la traduction anglaise de la Bible, parce que les traducteurs ont simplement translittéré les noms propres sans tenter de donner leurs significations. Ruth était une femme Moabite, et naturellement son nom n'est pas Hébreux. La dérivation et la signification du nom sont incertaines bien que certaines personnes croient qu'il peut être lié au verbe *ra'ah*, "s'associer avec," et donc signifié "ami," ou "amitié."

Le livre de Ruth ne nous donne pas l'histoire d'amour romantique, mais l'amour révérencieux d'une jeune veuve pour la mère de son mari décédé. L'amour dépeint dans le personnage de Ruth est du genre le plus pur, le plus altruiste et le plus extraordinaire. Bien qu'elle soit une Moabite, Ruth a accepté la foi de Naomie comme la sienne, et a été récompensée par son mariage à un noble juif, Boaz, par qui elle est devenue l'ancêtre de David, et donc, finalement du Christ.

4. Thème. Il y a un récit historique et un récit épique. Le mot épique s'applique au récit dont l'attrait n'est pas principalement à notre sens de l'information mais à notre imagination créatrice et aux émotions. Une épopée est généralement écrite sous une forme poétique. Une particularité de la poésie hébraïque, cependant, est que son système de vers est basé sur le parallélisme de la pensée plutôt que sur le mètre et la rime exacts. Cette caractéristique apparaît aussi, dans une moindre mesure, dans la prose hébraïque. Ainsi, en hébreu, la classification de la littérature dépend plus de la nature de la pensée que de la forme d'expression. Les épopées hébraïques sont des portions de l'histoire nationale adaptées à leur juste place dans le récit. L'appréciation de la Bible en tant que littérature exige une reconnaissance des différentes formes de récit utilisées par les auteurs de la Bible.

Le but principal du livre de Ruth est de donner des informations concernant les ancêtres immédiats de David, le plus grand des rois d'Israël, celui dans la lignée duquel devait venir le Messie. Christ doit être le souverain éventuel du royaume d'Israël après l'esprit, le chef de la théocratie éternelle. Christ a parlé de son royaume comme du royaume des cieux, pour le distinguer des royaumes de ce monde présent. Le livre de Ruth fournit ainsi un lien encourageant dans le récit inspiré du royaume que Christ est venu établir.

En même temps, Ruth présente une image des plus attrayantes des bénédictions du foyer idéal. Il y a deux institutions qui nous sont parvenues avant la chute de l'homme – le Sabbat et le foyer. Le foyer a été établi par Dieu lui-même le sixième jour de la première semaine de la création, et le sabbat le septième jour de la même semaine. Le sabbat n'est pas juif, car, comme le Créateur lui-même l'a dit, « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le Sabbat » (Marc 2:27). Le sabbat et le foyer sont devenus les objets particuliers des attaques de Satan.

La relation de la belle-mère et de la belle-fille est un sujet d'amusement pour beaucoup. Mais pas celui de Ruth et de sa belle-mère, Naomi. Après un séjour de dix ans au pays de Moab, Naomi, dont le mari et les deux fils étaient morts, apprit qu'une situation d'abondance régnait de nouveau dans le pays de Juda et décida de retourner. Ruth, avec une dévotion qui parle presque autant pour Naomi que pour Ruth elle-même, a rompu tous les liens du foyer et de la famille pour l'accompagner. Avec un dernier regard sur les champs fertiles de sa patrie, Moab, et avec une discussion passionnée à Naomi, « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu mon Dieu », elle est entrée dans un pays étranger, unie au vrai peuple de Dieu, et est devenue une adoratrice du Dieu du ciel. Cette dévotion envers sa belle-mère fit qu'elle devint enfin l'une des ancêtres de David, le doux psalmiste d'Israël ; Salomon, le plus sage des fils

des hommes ; Zorobabel, le dernier Moïse ; et le Messie, fils de David. Enfin, l'histoire regorge d'exemples superbes de foi, de piété, d'humilité, d'ingéniosité et de bienveillance révélés dans les événements ordinaires de la vie.

Ainsi nous avons dans l'histoire de Ruth, non seulement un charmant joyau de la littérature hébraïque, mais aussi un commentaire significatif sur une partie de la généalogie du Christ (voir sur Matthieu 1:4-6).

Israël aurait dû être préparé par une étude de ce récit pour comprendre le plan de Dieu pour le salut des individus de toutes les nations qui feraient comme Ruth la Moabite a fait – accepter le Dieu dont le caractère leur avait été représenté par Ses serviteurs. C'était le plan de Dieu que beaucoup soient ainsi transformés dans leur caractère pour être préparés individuellement à devenir citoyens du royaume éternel du Christ (voir Les Paraboles de Jésus, p. 240-241).